

Oxygène

Composition n° 1
Dances

Premier couplet

LUI. – Avez-vous entendu, ce qui a été dit aux Anciens : « Tu ne tueras point ; celui qui tuera, sera jugé » ? Moi je connaissais un homme, qui était vraiment dur d'oreille. Il n'a pas entendu, quand il a été dit, tu ne tueras point, peut-être, parce que, il avait un baladeur sur les oreilles. Il n'a pas entendu le, tu ne tueras point, il prend une pelle, il va au potager et il tue. Puis il revient à la maison, pousse la musique plus fort, et commence à danser. Et cette musique était si risible, si risible que ses danses à lui sont devenues aussi risibles que la musique. Et ses épaules sont devenues risibles, et ses jambes, et les cheveux sur sa tête, et ses yeux. Les danses commencent à l'emporter, à l'emporter, et elles ont fini par l'emporter dans un pays nouveau. Dans ce pays, il n'y avait que mouvement, que danses et danses. Les danses l'emportaient, l'emportaient et elles ont fini par l'emporter si fort qu'il a décidé de rester pour toujours dans ce pays, et il a décidé, qu'il ne passerait plus une minute sans danser, qu'il ne ferait que danser et danser.

Refrain

Et en chaque homme il y en a deux qui dansent : le droit et le gauche.

Le premier danseur, c'est le droit, l'autre c'est le gauche. Deux poumons du danseur. Deux poumons. Le poumon droit et le gauche. Et en chaque homme il y en a deux qui dansent : son poumon droit et son poumon gauche. Les poumons dansent, l'homme reçoit de l'oxygène. Si on prend une pelle, et qu'on frappe l'homme sur la poitrine au niveau des poumons, alors les danses s'arrêtent. Les poumons ne dansent pas, l'oxygène n'arrive plus.

Deuxième couplet

Et cet homme n'avait pas de problème pour danser, mais pour entendre. Pendant qu'il dansait, ses amis sont venus chez lui en voitures, tous des bandits, comme lui. À cause des danses, il ne les a pas entendus entrer dans la maison. À cause des danses, il n'a pas entendu l'un d'eux crier : « Kesta, Saniok, putain, perdu la boule, kestafoutu, putain ! T'as quasi coupé ta femme en morceaux, putain. Saniok, kesta, t'entends pas ? Kestafé, t'as déraillé, t'as disjoncté ? » Mais, à cause du baladeur, Saniok n'entend pas que son ami lui parle. Alors son ami, le frappe quatre fois au visage, deux fois au ventre, et une fois à la poitrine. Les danseurs dans la poitrine s'arrêtent, et Saniok tombe sur le sol en essayant, de trouver de l'oxygène avec sa bouche.

Refrain

Et en chaque homme il y en a deux qui dansent : le droit et le gauche.

Le premier danseur, c'est le droit, l'autre c'est le gauche. Deux poumons du danseur. Deux poumons. Le poumon droit et le gauche. Et en chaque homme il y en a deux qui dansent : son poumon droit et son poumon gauche. Les poumons dansent, l'homme reçoit de l'oxygène. Si on prend une pelle, et qu'on frappe l'homme sur la poitrine au niveau des poumons, alors les danses s'arrêtent. Les poumons ne dansent pas, l'oxygène n'arrive plus.

Troisième couplet

Voilà que ce Saniok, est couché par terre, cherche l'oxygène avec ses lèvres, et tout à coup, il sent, que les danseurs dans sa poitrine se remettent à bouger. Alors il demande à ses amis, tous des bandits, comme lui, qu'est-ce que vous voulez. Et son ami, celui, qui l'a tabassé, répète sa question, à propos de sa femme découpée avec la pelle dans le potager. Et quand Saniok, comprend la question, comprend, ce qu'on lui demande, et ce qu'on entend par là, voilà ce qu'il répond. Il dit, qu'il a découpé sa femme avec la pelle dans le jardin, parce que, il est tombé amoureux d'une autre femme. Parce que, sa femme, avait les cheveux noirs, alors que celle, dont, il est tombé amoureux les a roux. Parce que, dans une fille aux cheveux noirs et aux doigts courts et potelés, il ne peut pas y avoir d'oxygène, alors que dans la fille aux cheveux roux, aux doigts fins, et qui porte le

prénom masculin Sacha, de l'oxygène, il y en a. Et quand, il a compris, que sa femme n'est pas oxygène, alors que Sacha est oxygène, et quand il a compris, que sans oxygène on ne peut pas vivre, alors, il a pris une pelle, et a coupé les jambes des danseurs, qui dansaient dans la poitrine de sa femme.

Refrain

Et en chaque homme il y en a deux qui dansent : le droit et le gauche.

Le premier danseur, c'est le droit, l'autre c'est le gauche. Deux poumons du danseur. Deux poumons. Le poumon droit et le gauche. Et en chaque homme il y en a deux qui dansent : son poumon droit et son poumon gauche. Les poumons dansent, l'homme reçoit de l'oxygène. Si on prend une pelle, et qu'on frappe l'homme sur la poitrine au niveau des poumons, alors les danses s'arrêtent. Les poumons ne dansent pas, l'oxygène n'arrive plus.

Final

Et dans chaque femme, il y en a deux qui dansent, et chaque femme absorbe de l'oxygène, mais toute femme ne peut pas être elle-même oxygène. Et si on dit à l'humanité : « Tu ne tueras point », mais qu'on ne lui fait pas le plein d'oxygène, alors il y aura toujours un Saniok d'une petite ville de province qui, pour pouvoir respirer, pour que ses poumons dansent dans sa poitrine, prendra une pelle oxygénée, et tuera sa femme non oxygénée. Et il pourra respirer à pleins poumons. Parce que quand il a été dit : « Tu ne tueras point », il avait un baladeur sur les oreilles, et les

danseurs dans sa poitrine l'emportaient dans un autre pays, un pays, où il n'y a que danses et oxygène. Et celui qui lui dira : « La châsse est un homme fini », sera jugé par le sanhédrin. Et celui qui dira : « Il est fou », sera jugé par les flammes de la géhenne.

Composition n° 2 Sacha aime Sacha

Premier couplet

LUI. – Avez-vous entendu, ce qui a été dit : « Tu ne commettras pas l'adultère » ? Et : « Quiconque, regarde une femme avec convoitise, a déjà commis dans son cœur l'adultère ». Imaginez, le cœur énorme qu'un homme doit avoir, pour que toutes les femmes, qu'il regarde, avec convoitise puissent y loger ? Ce, n'est plus, un cœur, mais un grand lit deux places, dont, les draps, sont couverts d'éjaculations. Et voilà, que Sacha mon copain d'une petite ville de province, désire dans son cœur, Sacha une jeune fille d'une grande ville, qu'il a vue sur le socle d'une statue d'écrivain, alors, qu'elle fumait de l'herbe avec des amis.

Refrain

Et s'il a été dit : « Ne regarde pas avec convoitise », ça veut dire, ne convoite pas dans ton cœur. Et celui, qui regarde une femme avec lubricité, celui-là a le cœur, cadennassé. Et celui, qui regarde une femme avec lubricité, ce n'est pas elle qu'il souhaite combler, mais, lui-même qu'il souhaite vider.

Deuxième couplet

Et quand, mon copain, ce même Sacha, celui qui a des danseurs oxygénés dans la poitrine, a vu Sacha aux cheveux roux, il l'a désirée si fort dans son cœur, que son cœur est devenu comme, ce fameux, lit blanc, à la petite, différence près, que les draps de dessus, étaient d'une blancheur immaculée. Et quand, il a vu Sacha, marcher pieds nus sur le socle, il a eu une overdose d'oxygène, parce que, les overdoses d'oxygène, surviennent chez ceux, qui ont déjà souffert du manque d'oxygène.

Refrain

Et s'il a été dit : « Ne regarde pas avec convoitise », ça veut dire, ne convoite pas dans ton cœur. Et celui, qui regarde une femme avec lubricité, celui-là a le cœur, cadennassé. Et celui, qui regarde une femme avec lubricité, ce n'est pas elle qu'il souhaite combler, mais, lui-même qu'il souhaite vider.

Troisième couplet

Et le manque d'oxygène, survient chez ceux, qui pendant des années ont respiré un air, pauvre en oxygène. Ceux qui ont respiré des femmes, qui sentent la sueur ou le parfum bon marché, au lieu, de sentir le savon pour bébés, parce que, même quand tu n'as pas les moyens, de t'acheter des parfums de luxe, tu peux toujours gratter assez, pour un savon pour bébés et un shampoing à l'ortie. Et si tu n'as pas, de robe de luxe, tu pourras toujours te coudre

un sarafane de fleurs. Et si tu suis la mode des magazines, et si tu ne sais pas, que la mode, c'est ce qui reflète ton monde intérieur, alors ni les parfums, ni le savon, ni le sarafane de fleurs ne compenseront le manque d'oxygène dans l'air, et tout homme à tes côtés, souffrira d'un manque d'oxygène. Quant à Sacha, elle était tout oxygène. Elle avait une robe en lin, un sac ourlé de verre, des sandales en raphia, et des yeux verts. Mais l'essentiel, c'est que Sacha, avait de belles lunettes luxueuses, et des cheveux roux. Et voilà, quand tu vois une fille comme ça, tu comprends, que c'est ça l'oxygène. Et quand, tu es à côté d'une fille comme ça, tu sens l'odeur du savon pour bébés, des parfums de luxe, et du shampoing à l'ortie.

Refrain

Et s'il a été dit : « Ne regarde pas avec convoitise », ça veut dire, ne convoite pas dans ton cœur. Et celui, qui regarde une femme avec lubricité, celui-là a le cœur, cadennassé. Et celui, qui regarde une femme avec lubricité, ce n'est pas elle qu'il souhaite combler, mais, lui-même qu'il souhaite vider.

Final

C'est pourquoi, si ton œil droit te séduit, arrache-le et jette-le au loin ; car pour toi, mieux vaut qu'un de tes membres succombe, plutôt que ton corps tout entier ne soit dévoré par les flammes de la géhenne. Et si ta main droite te séduit, tranche-la et jette-la au loin, exactement pour la même raison. C'est pour la même raison, exactement la même, que Saniok d'une petite

ville de province ayant compris qu'il ne regardait plus sa femme avec convoitise, mais seulement avec lubricité, attrape une pelle, et la frappe d'abord sur la poitrine, mettant fin aux danses de ses poumons, puis, avec le tranchant de la pelle, lui fend un œil et après lui coupe la main, car, il vaut mieux que ses membres souffrent, plutôt que son corps tout entier, pas si beau que ça, soit dit en passant, ne soit dévoré par les flammes de la géhenne.

Composition n° 3 Non et oui

Premier couplet

ELLE. – Avez-vous aussi entendu, ce qui a été dit : « Tu ne jureras point : ni sur le ciel, parce qu'il est l'Autel de Dieu ; ni sur la terre, parce qu'elle est le piédestal de Ses pieds ; ni sur Jérusalem, parce qu'elle est la ville du grand tsar » ? Et voilà que je ne sais même pas, qui est tsar aujourd'hui à Jérusalem, et il paraît même, qu'il n'y a personne dans le genre là-bas, personne qui soit capable de tout régler, seulement, je sais pertinemment, que je ne jurerais pas sur cette ville, dans laquelle les gens, se font sauter comme des pastèques sous un soleil brûlant dans les bus, et sur les places. En revanche, dans sa courte vie, une copine à moi Sacha, la fille avec un prénom masculin, a déjà juré deux fois sur le ciel, et une fois sur la terre. La première fois, elle a juré, quand un mec, comme cela dans la rue l'a embrassée mais pas sur la joue, ni sur la bouche, ni sur le front, ni sur l'oreille, ni dans le cou, ni sur l'épaule, ni sur

la poitrine, ni dans le dos, ni sur la hanche, ni sur les fesses, ni sur les jambes, sur aucun de ces endroits, mais l'a embrassée tout court, en plein jour, comme cela dans la rue. Alors, elle a juré sur le ciel, que même l'herbe, n'a jamais agi sur son corps, de façon aussi magique, que ce baiser révoltant. La deuxième fois, elle a juré sur le ciel, quand son mari, un brun d'une beauté étonnante, lui a demandé : « C'est vrai, que tu me trompes, avec un péquenaud de province ? », et elle a dit : « Je jure sur le ciel, que non. » Et enfin elle a juré sur la terre, quand elle gerbait la vodka et les pelmenis, dont les amis du mec, avec qui elle avait pour la première fois de sa vie, trompé son mari, l'avaient gavée parce que jusqu'alors, elle n'avait jamais rien mangé de tel. Et alors elle a juré sur la terre, sur laquelle elle gerbait, qu'elle ne mangerait plus jamais, de ces mortels aliments russes, dans lesquels il n'y a pas le moindre atome d'oxygène, mais seulement de la nausée et du pathos impérial.

Refrain

Et voilà fumez de l'herbe, mangez des pommes et buvez du jus de fruits, au lieu de vous vautrer sur le sol, ivres devant la télé, et de jurer sur le ciel, sur la terre et sur Jérusalem, que vous avez été séduits par la pub qui vous a suggéré à travers le petit écran, les marques des produits qu'il faut acheter, pour avoir le droit de vivre sur cette terre.

Et voilà, pour avoir droit de vivre sur cette terre, il faut apprendre à respirer de l'air, avoir de l'argent pour acheter cet air, et surtout ne pas devenir accro à l'oxygène, parce que, si tu t'accroches à l'oxygène,